

Le Ballet Eddy Toussaint célèbre son dixième anniversaire

En 1974, le chorégraphe Eddy Toussaint décidait de fonder sa propre compagnie. Comme le dit Eddy Toussaint lui-même, « la scène n'a pas toujours été pavée de roses » et il lui a fallu travailler d'arrache-pied pour former ses danseurs. Le jeu en a valu la chandelle, car beaucoup d'entre eux lui sont restés fidèles. D'abord, Louis Robitaille qui se fit remarquer dès l'âge de quinze ans par son don pour la danse et aussi par sa beauté. Puis, il y a eu Kathryn Greenaway, Ann Sprincis, Anik Bissonnette et Mario Thibodeau. La compagnie comprend maintenant 18 danseurs et devient la quatrième plus importante du Canada.

Fondateur et directeur artistique de la compagnie, Eddy Toussaint reçoit, dès l'âge de six ans, sa formation classique à l'Académie de ballet de Port-au-Prince (Haïti). En 1964, il se spécialise en éducation physique en choisissant l'option mouvement expressif et, peu après, il ouvre une petite école de danse. C'est alors que naît la première formation, le groupe « Rétros » qui commence, dès 1971, à se produire au Québec. La fusion de ce groupe et des danseurs pigistes d'Eva Von Genscy va donner « Les Ballets-Jazz contemporains ».

En 1974, Eddy Toussaint quitte Les Ballets-Jazz et décide de fonder sa compa-

gnie qui porte alors le nom de « Compagnie de danse Eddy Toussaint ». Il fonde parallèlement l'École de danse Eddy Toussaint. En dix ans, la compagnie gravit des échelons pour devenir, au Canada, la quatrième compagnie de danse et pour se tailler, au niveau international, une renommée fort enviable. En effet, Eddy Toussaint a créé 32 chorégraphies et en a monté 22 autres d'après les créations de divers chorégraphes. Plusieurs de ces œuvres, comme par exemple *Place Jacques Cartier* (1974) et *Alexis le trotteur* (1978), sont directement inspirées de la réalité québécoise.

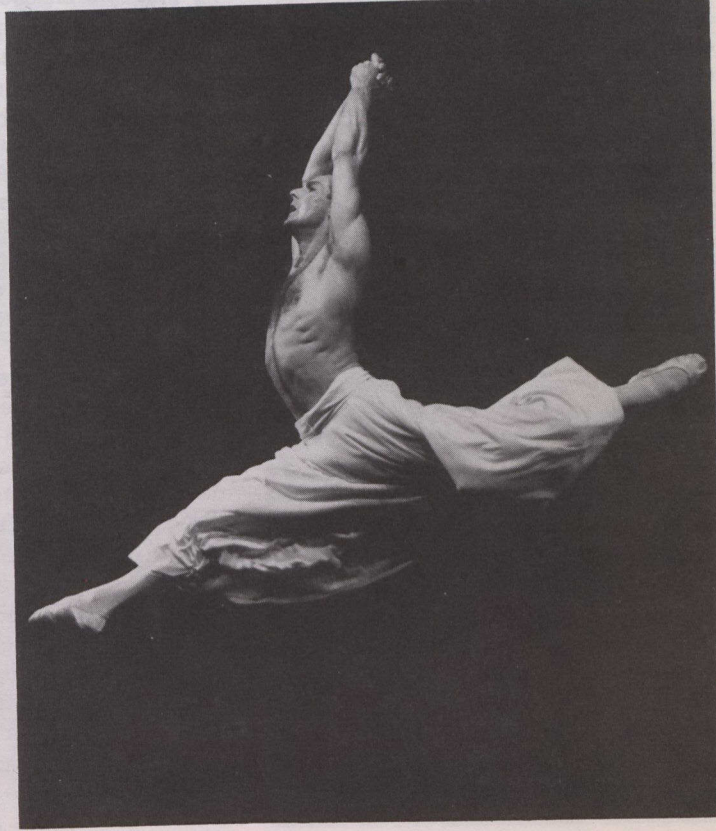
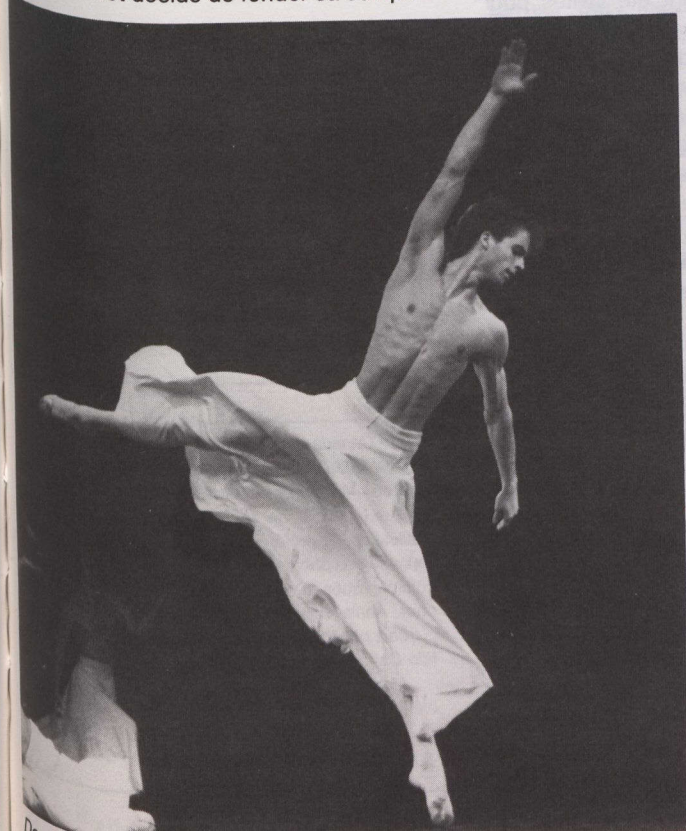
Des efforts récompensés

Dès 1975, la compagnie commence à se produire tant au Canada, où elle donne sa première représentation officielle, qu'à l'étranger puisqu'elle est invitée à donner des spectacles à Haïti. En 1976, elle présente un spectacle pendant les cérémonies de fermeture des Jeux olympiques. Puis, se succèdent une série de tournées au Québec et dans les provinces maritimes.

En 1978, la compagnie effectue une tournée de deux mois dans les Antilles et en Amérique du Sud. Elle produit aussi certaines de ses créations à Radio-Canada. L'année suivante voit la création de

plusieurs chorégraphies dont *Rose Latulipe* et *l'Acadie, mon trop bel amour*. Puis, 1980 est une année internationale, puisque la compagnie présente des spectacles au Mexique, à Haïti et à la Martinique.

En 1981, la compagnie s'affirme au Québec, au Canada et à l'étranger. Elle effectue une tournée en Ontario et au Québec. Eddy Toussaint crée ensuite un ballet en collaboration avec l'Orchestre symphonique de Montréal qui sera présenté dans trente parcs de Montréal. Cette même année, six nouvelles créations voient le jour et sont présentées au public canadien. Louis Robitaille est invité par le Ballet théâtre d'Avignon à danser au Cloître des Célestins à Avignon, dans le ballet *Les lettres portugaises*. La compagnie effectue une tournée à la Guadeloupe et à Haïti, présente un spectacle à Nice et enfin, pour la première fois, se produit aux États-Unis. L'année 1982 est marquée par une tournée qui dure deux mois et qui comprend 26 représentations dans 23 villes de France et de Belgique. La compagnie y recueille d'ailleurs des critiques élogieuses et enthousiastes. L'année dernière, la compagnie effectuait sa première tournée dans l'Ouest canadien et dansait devant un total de 15 000 personnes à Terre des Hommes, à Montréal. L'année 1984 consacre le « Ballet Eddy Toussaint de Montréal » car la compagnie présente des



Denis Dulude et Jean-Hugues Rochette dans *Cantates*, d'Eddy Toussaint.